

Le métier : l'acte musical

Gilles Tremblay

Volume 5, Number 1, 1994

Gilles Tremblay : réflexions

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/902081ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/902081ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

1183-1693 (print)

1488-9692 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Tremblay, G. (1994). Le métier : l'acte musical. *Circuit*, 5(1), 9-9.
<https://doi.org/10.7202/902081ar>

Article abstract

The editor for this issue has gathered fifteen critical texts for this collection writings by Quebec composer Gilles Tremblay, brought together under five different themes: aspects of the craft of composition and daily life; the necessary relationship between this Christian faith and musical creation; the present-day soundscape defined by the tripartite division "noise-sound-silence" belonging to a "country-in-the-making", with emphasis on an artist's cultural roots; finally two statements of homage to Serge Garant and Claude Vivier. The collection closes with three appendices: one dealing biographical highlights and a catalogue of Tremblay's works, another containing a list of his writings, and lastly, a discography.

Gilles Tremblay: Écrits et entrevues

LE MÉTIER

L'acte musical⁽¹⁾

Texte publié dans *Le Devoir*, 27 juin 1970 et in R. Duguay, Coffret G. Tremblay, op.cit., p. 289.

La vie quotidienne dans laquelle nous baignons est continuellement modelée par les événements, les moments, qui en ponctuent les cours, qui en tissent la durée. Exemple : lever de soleil, événement politique, coup de téléphone, danse de la neige, murmure de la foule, rencontre d'un regard.

À première vue, ces ensembles ne paraissent avoir aucun sens, absurdes même, bons simplement pour un inventaire. Pourtant, ils sont tendus de relations, de dynamismes, de mouvements, riches d'une variété inouïe : créateurs de rythmes.

Le lever du soleil, l'événement politique, le chant de la cigale, celui de la cloche, l'éruption volcanique, le silence ne seront plus aussi étrangers les uns aux autres qu'ils auraient pu le paraître au premier abord. Pour le musicien, entendre, percevoir les relations musicales qui sont dans la vie, constitue déjà un acte musical. C'est pour lui, en tout cas, une attirance de plus en plus forte. Qu'il prolonge cet acte de réception unifiée en articulant l'œuvre aux musiques perçues que je viens d'évoquer et celle-ci entre dans une dimension toute nouvelle, nourrie par des mouvements qui la dépassent. Si l'œuvre aide l'auditeur à son tour à percevoir les musiques latentes qui nous entourent, alors le musicien sera comblé.

(1) L'auteur a formulé ces idées en 1965. À cet effet, il a déclaré : « Elles me sont de plus en plus présentes et actuelles, à travers, bien sûr des développements accrus, multipliés, et à venir : par leur nécessité poétique même ». La création de *Champs I*, (1965, rev. 1969) pour piano et deux percussions a eu lieu en février 1965 à Montréal par l'Ensemble de percussions de Paris (Vincent Gémignani, Boris de Vinogradov, percussions et Claude Raynaud, piano).